

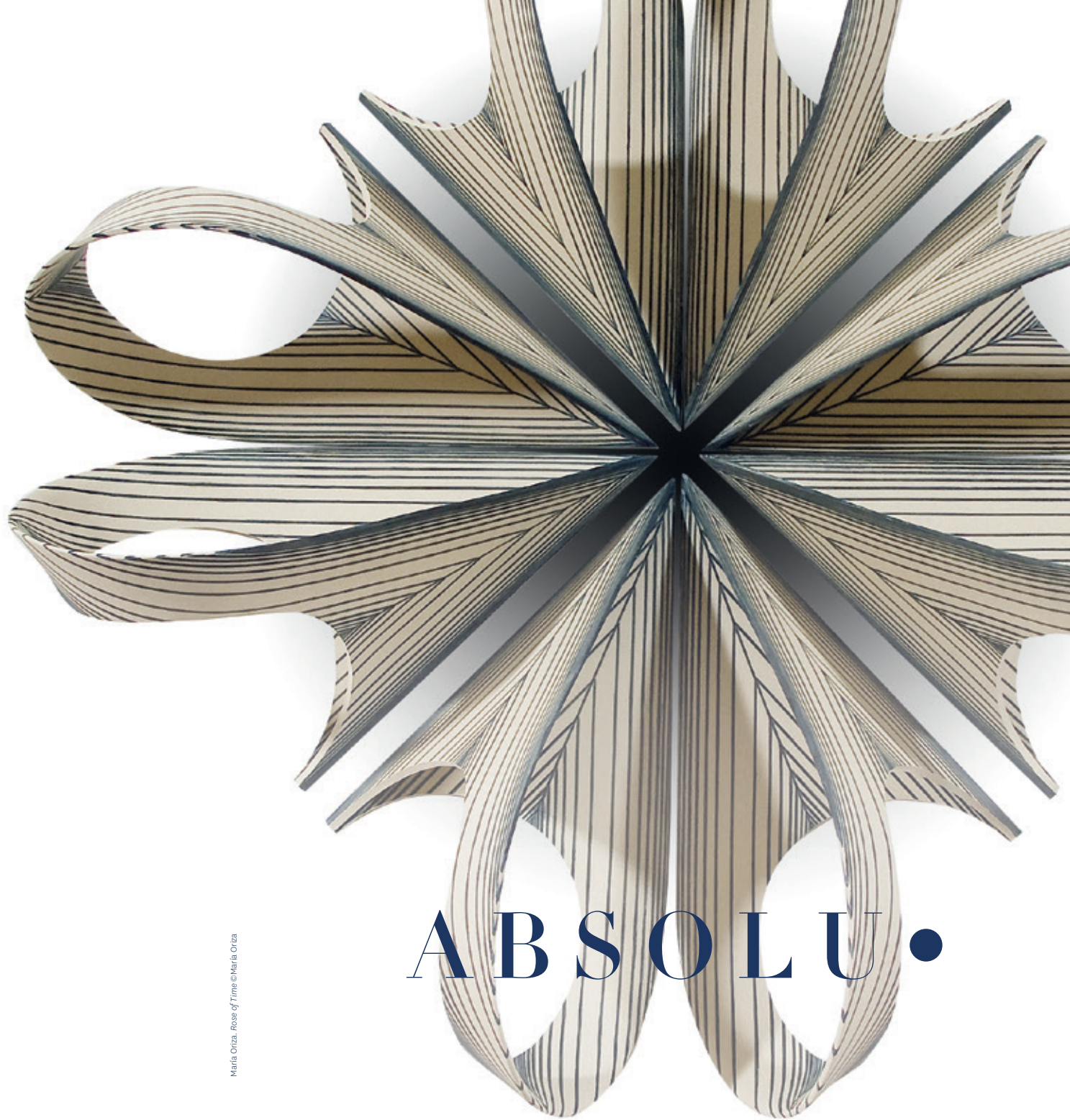
FONDATION
D'ENTREPRISE
BERNARDAUD

Exposition
21 juin 2024-29 mars 2025
27, rue Pierre Bernardaud
87000 Limoges
téléphone: +33 (0) 5 55 10 21 86
www.bernardaud.com



Maria Criza. Rose of Time © Maria Criza

ABSOLU •





Peter Pincus.
The Incomplete Collection of Non-antiquities II, 2023

ABSOLU •

Paula Bastiaansen

Jean Girel

Christian Gonzenbach

Yasuo Hayashi

Steven Heinemann

Valérie Hermans

Jun Kaneko

Toshio Matsui

María Oriza Pérez

Peter Pincus

David Regan

Yū Tanaka

Asuka Tsuboi

Some works are hushed and haloed with mystery.

Works like territories, giving themselves to us without puffery or bluster—pure, absolute—emerging from a constantly exploring mind and a gesture that loves to laze upon its medium—lingeringly, slowly—one of those gestures, to quote Peter Voukos, “where the risks are great, but spiritually rewarding.”

From the antipodes of the accident or stroke of luck sometimes said to monopolize modernity come works like islands of the spectacular. Works that live, far more than by masterful technique, by the poetry inhabiting them and the meditation they inspire. Works that bear within themselves a perseverance in seeking, a form of sublime insistence. Works that sweep us up, flayed and breathless.

It often depends on the slightest of things, on the illusion of crumpling pressure, on an unprecedented combination of clay and lacquer, on the trace left by “washed-out” enamel, on the unfolding symmetry of a ceramics of phenomena, on the fragility of an oblong stretched beyond reason, on petrified glimmers, on the elegance of vulnerable expectations, on the delirium of a recomposed spatiality, on a stupefying graphism, on hair-raising plays of color, on a baroque and refined artificiality, on an unexpected feeling for movement, on a daring reinterpretation of nature...

All the exhibited works reflect a fiercely personal praxis and style, instantly identifiable, obdurate, scorning chance. Unfitted to fashion and facile appeal, they bear the weight of a ceramic truth, self-evident. These are works among works, esthetic milestones forever imprinted in our memory, each bearing an element of gentle madness, irrational and magical. When one toys so with unpredictability, when artists go where they will with such apparent ease, piercing the opacity of formulae and rules to reinvent at their fingertips concept, enamel, form... What can one say? What can one say of those artists, if not that through their intimate knowledge of the ceramic medium they lead us, with a gracious but compelling hand, to archipelagos on the edge of dream and the frontier of rare lands.

Stéphanie Le Follic-Hadida
Curator and author of the catalog texts.
Doctor in art history,
Vice-president of the International Academy
of Ceramics (AIC / IAC), Founding member
of the contemporary ceramic fair C14-PARIS.



Il est des œuvres silencieuses et nimbées de mystère.

Des œuvres comme des territoires qui, sans esbroufe ni tapage, se donnent à nous, pures, absolues, surgies d'un esprit en perpétuelle recherche et d'un geste qui aime à paresser sur la matière longuement, lentement, un de ces gestes, pour citer Peter Voukos, «où le risque pris est grand mais qui vaut spirituellement la peine».

Aux antipodes de l'accident ou du hasard heureux dont on veut parfois nous faire penser qu'il possède l'exclusivité de la modernité - émergent des œuvres pareilles à des îlots spectaculaires qui, bien au-delà de la maîtrise, vivent par la poésie qui les habite et la méditation qu'elles inspirent. Des œuvres qui portent en elles une persévérance dans la quête, une forme d'exigence sublime, et qui nous cueillent, à vif et le souffle coupé. Cela tient souvent à peu de chose, à l'illusion d'un froissement, au rapprochement inédit d'un grès et d'une laque, à la trace laissée par un émail «délavé», à la mise en abîme d'une céramique de phénomènes, à la fragilité d'un oblong étiré au-delà du raisonnable, à des luisances pétrifiées, à l'élégance d'attendus vulnérables, au délire d'une spatialité recomposée, à un graphisme stupéfiant, à des jeux de couleur ébouriffants, à une artificialité baroque et raffinée, à un sens inattendu du mouvement, à une réinterprétation audacieuse de la nature...

Toutes les œuvres exposées sont le reflet d'une démarche et d'une écriture farouchement personnelles, identifiables entre toutes, obstinées et dénuées de hasard. Impropres aux modes et aux séductions faciles, elles charrient une vérité céramique, une évidence. Ce sont des œuvres parmi les œuvres, des jalons esthétiques à jamais imprimés dans notre mémoire qui portent tous en eux une part de folie douce, irrationnelle et magique. Quand on se joue à ce point de l'imprévisibilité, quand l'artiste va où il veut avec une telle apparente facilité, qu'il traverse l'opacité des recettes et des règles pour réinventer du bout des doigts le concept, l'émail et la forme. Que dire? Que dire de ces artistes si ce n'est que leur connaissance intime de la matière céramique les fait nous emmener d'une main invitante mais ferme vers des archipels situés aux confins du rêve et à l'orée des terres rares.

Stéphanie Le Follic-Hadida
Commissaire et auteur des textes du catalogue.
Docteur en histoire de l'art,
Vice-présidente de l'Académie internationale
de la Céramique (AIC / IAC),
Membre fondateur du salon de céramique
contemporaine C14-PARIS.



Aux Etats-Unis, Jun Kaneko fit la connaissance de Jerry Rothman (ancien élève de Peter Voulkos). Il découvrit les libertés acquises par le mouvement *Expressionniste abstrait* et ses applications céramiques. Il va cependant très vite se singulariser en adoptant dès 1968, un vocabulaire formel bien à lui : des formes simples, ancrées et invitantes à la répétition, des accents graphiques déterminés et aux couleurs primaires contrastées : rayures, lignes concentriques, zig-zags, pointillés. Le trou rond et son négatif pictural, la tâche ronde, intègrent son répertoire au milieu des années 70.

Jun Kaneko définit ainsi très précocement les axiomes de sa création, toujours opérationnels aujourd'hui. L'épicentre en est le principe de répétition (introduit par Rodin à la fin du XIX^e siècle) et la spatialité naturellement induite. Le procédé est sans limite. Il peut être développé à l'échelle du paysage et du Land art ou bien se focaliser sur la notion d'intervalle, soit ce qui occupa *l'Art conceptuel* et *l'Art Concret* aux mêmes dates (Richard Serra, Donald Judd, Michael Heizer, Sol Lewitt, Carl André...). Entre 2006 et 2012, et de manière très inattendue, les décors et les costumes dont il eut la commande pour l'opéra (*Fidelio*, *Madame Butterfly*, *La Flûte enchantée*), furent pour lui une autre manière de mettre son graphisme en mouvement dans l'espace. L'extraordinaire force de Jun Kaneko est de n'avoir jamais été absorbé par un quelconque mouvement artistique.

Il a su, grâce à l'argile et à son goût culturel pour le geste et l'artisanat, lier l'humanité aux principes structurants de la modernité. L'irrégularité des volumes et de la matière, associée à la géométrie souple des aplats, des lignes et des tâches peints confèrent à son travail une puissance et une poésie inouïes. L'aisance avec laquelle il use du monumental, sans jamais être dans la pesanteur, les traces délavées, les bavures d'émail ainsi abandonnées entre hasard et contrôle dardent notre sensibilité, cherchent notre talon d'Achille, nous font défaillir.

In the United States, Jun Kaneko met Jerry Rothman (former student of Peter Voulkos). He discovered the freedom claimed by *Abstract Expressionism* and its applications to ceramics. He would quickly set himself apart by adopting, in 1968, a very personal formal vocabulary: simple shapes, grounded and inviting repetition; bold graphic accents in contrasting primary colors: stripes, concentric lines, zigzags, dotted lines. The round hole and its pictorial negative, the round spot, entered his repertory in the mid-1970s. In this way, Jun Kaneko defined the axioms of his creation very early; they are still in practice today. Their epicenter is the principle of repetition (introduced by Rodin in the late 19th century) and naturally induced spatiality. The process is unlimited. It may be developed on the scale of landscape, as in Land Art, or focus on the notion of interval, as in conceptual art and concrete art of the same period (Richard Serra, Donald Judd, Michael Heizer, Sol Lewitt, Carl André...). Between 2006 and 2012, most unexpectedly, the opera sets and costumes for which he was commissioned (*Fidelio*, *Madame Butterfly*, *The Magic Flute*) became another way for him to put his graphic art in motion through space. Jun Kaneko's extraordinary power is that he has never been absorbed by any artistic movement. With clay and his cultural taste for action and artisanry, he has been able to bring humanity to the structural principles of modernity. The irregularity of volumes and matter, together with the supple geometry of fields, lines, and painted spots, gives his work an exceptional power and poetry. His ease in deploying monumentality without heaviness, his washed-out traces, his dribbles of glaze, left between chance and control, pierce our sensibilities, seek out our Achilles heel, make us weak.

Untitled, Dango
2022
Grès émaillé façonné à la main /
Hand built glazed stoneware
© Colin Conces



© Jun Kaneko

Jun Kaneko

Né à Nagoya, Japon, en 1942, Jun Kaneko s'est nourri des avant-gardes japonaises de l'immédiate Après-Guerre et, au début des années 60, tourna son regard vers l'abstraction européenne matérialiste (Antoni Tapiès, Jean Dubuffet, Wols, Zoltan Kemeny...). D'abord dessinateur et peintre, il adopta le matériau céramique à partir de 1963, après que l'un de ses professeurs, Satoshi Ogawa l'eût incité à se rendre aux États-Unis.

Born 1942, Nagoya, Japan. Jun Kaneko first drew inspiration from the Japanese avant-gardes of the immediate postwar period, then, in the early 1960s, turned his attention to European Matterists (Antoni Tapiès, Jean Dubuffet, Wols, Zoltan Kemeny...). He first explored drawing and painting, adopting ceramics in 1963 after one of his teachers, Satoshi Ogawa, encouraged him to go to the United States.



© Kohki Tange

Toshio Matsui

Né en 1955 à Osaka, Toshio Matsui enseigne le design à l'Université des arts de Kyoto, là où il fut lui-même étudiant avant de décrocher une bourse du gouvernement italien qui lui permit d'achever ses études à Faenza et à Ravenne en 1989. Depuis 2005, il développe aux côtés du céramiste suisse Philippe Barde, le *PT Project*, soit un travail à quatre mains articulé autour des questions phares de la céramique contemporaine: quelles matières, quel rapport à la tradition pour quelle modernité? Il est représenté par la Sokyō Gallery, Kyoto, JP.

Born 1955, Osaka, Japan. Toshio Matsui teaches design at the Kyoto University of the Arts, where he himself studied before receiving a scholarship from the Italian government allowing him to complete his education in Faenza and Ravenna in 1989. Since 2005 he and the Swiss ceramicist Philippe Barde have been developing the PT Project, a four-hand work on key issues in contemporary ceramics: materials; relationship to tradition; and the definition of modernity. He is represented by the Sokyō Gallery, Kyoto, Japan.



© María Oriza Pérez

María Oriza Pérez

Née en 1964, María Oriza Pérez vit et travaille à Madrid. Elle a suivi des études d'art à la Francisco Alcantara Ceramics School de Madrid et si son propos était d'emblée sculptural, ce n'est qu'à la fin des années 80 que la céramique devint son matériau exclusif d'expression. María Oriza est l'héritière de la céramique modulaire en vogue dans les années 70, en particulier en France autour du groupe Le *Mur vivant* et de cette symbiose entre architecture et céramique, si réelle en Espagne.

Born 1964; lives and works in Madrid. María Oriza Pérez studied at the Francisco Alcantara Ceramics School in Madrid. While her original interest was sculpture, in the late 1980s she took ceramics exclusively as her expressive medium. She is an exponent of the modular ceramics that were particularly prevalent in the 1970s (especially in France with the *Le Mur vivant* group) and of the characteristically Spanish symbiosis between architecture and ceramics.

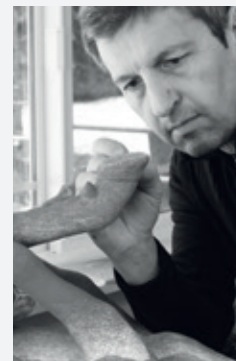


© Ross Photography

Peter Pincus

Né en 1982 à Rochester, NY, Peter Pincus sort diplômé de l'Alfred University en 2011 (Master en céramique). C'est là qu'il fit la connaissance de Laurie, son épouse, alors qu'elle étudiait la gérontologie. Dix ans plus tard, les choses ont évolué. Tous deux travaillent ensemble à l'atelier et si les rôles sont strictement répartis, projets et décisions sont pris collectivement. Peter Pincus enseigne actuellement au Rochester Institute of Technology. Peter Pincus est représenté par Ferrin Contemporary, Massachusetts (USA).

Peter Pincus: Born 1982, Rochester, NY (USA). Peter Pincus received his MFA in ceramics from Alfred University in 2011. It was there he met Laurie, now his wife, who was studying gerontology. Ten years later, the two of them work together in their studio. While their roles are strictly delimited, their projects and decisions are arrived at mutually. Peter Pincus currently teaches at the Rochester Institute of Technology. Peter Pincus is represented by Ferrin Contemporary, Massachusetts (USA).

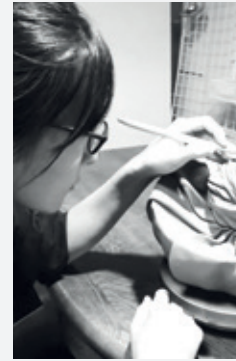


© Living Walls Tile

David Regan

Né en 1964 dans l'Etat de New York, David Regan réside dans le Montana, USA, et enseigne la céramique au Flathead Valley Community College. Résident-Lauréat de la Fondation Archie Bray de 1986 à 1988, titulaire d'un Master à Alfred University (NY) en 1990, il s'installe dans le Montana en 1991 et obtient le prix de la Fondation Virginia A. Groot en 2011. Sa manière de s'emparer des sujets de société et d'être un écho engagé de son temps, son style très pictural et identifiable entre tous, l'ont conduit à une reconnaissance rapide. Il a été représenté par les plus prestigieuses galeries d'art dévolues à la céramique contemporaine aux Etats-Unis, à savoir la Garth Clark Gallery, la Barry Friedman Gallery et la Frank Lloyd Gallery.

Born 1964, New York State (USA); lives and teaches ceramics at Flathead Valley Community College in Montana (USA). He was a resident at the Archie Bray Foundation from 1986 to 1988 and received his MFA from Alfred University (NY) in 1990. He settled in Montana in 1991 and received the Virginia A. Groot Foundation Prize in 2011. His approach to social themes, commitment to reflecting the era in which he lives, and highly recognizable pictorial style quickly brought him recognition. He has been represented by the most prestigious contemporary ceramic art galleries in the United States: the Garth Clark Gallery, the Barry Friedman Gallery, and the Frank Lloyd Gallery.



© Yū Tanaka

Yū Tanaka

Née en 1989 à Kyushu, Yū Tanaka fit son apprentissage céramique à la Saga University à Kyoto. Ce n'est que la deuxième fois que le public français a l'opportunité d'apprécier son travail, après que le Musée Guimet l'eut présentée dans le cadre de son exposition dédiée aux femmes céramistes japonaises, *Toucher le feu*, en 2022. Elle est représentée par la galerie Joan B Mirviss LTD, New York, NY (USA). Son travail illusionniste et lumineux séduit aujourd'hui de plus en plus l'Occident et notamment les Etats-Unis.

Born 1989, Kyushu, Japan. Yū Tanaka received her training in ceramics at Saga University in Kyoto. This is only the second time that the French public has had the opportunity to appreciate this artist's work. The Musée Guimet, Paris presented one sculpture in their 2022 exhibition *Toucher le feu* devoted to Japanese women ceramists. She is represented by Joan B Mirviss LTD, New York, NY (USA). Her brilliant, illusory work is increasingly appreciated in the West, particularly in the United States.



© Asuka Tsuboi

Asuka Tsuboi

Asuka Tsuboi est décédée le 26 août 2022, à l'âge de 90 ans. Il est rare que la Fondation Bernardaud fasse ce choix d'exposer des artistes disparus, mais les premiers contacts ayant été pris avant le décès de l'artiste, il nous parut impérieux de poursuivre et de donner à voir ce travail impressionnant quoique très méconnu en Europe. Diplômée de la très progressiste école des filles de Jiyu Gakuen (Tokyo) et étudiée avec l'illustre *Tresor vivant* Kenkichi Tomimoto, figure éminente de la première génération des femmes céramistes au Japon, Asuka Tsuboi fut la leader charismatique du groupe *Joryū Tōgei* (*Women's Association of Ceramic Art*) fondé à Kyoto en 1957, à une époque où les femmes potières étaient encore rares au Japon. En 2004, elle reçut la médaille d'or de la Société japonaise de céramique et en 2014 le *Kyoto City Person of Cultural Merits Prize* très exceptionnellement attribué aux personnes dont la contribution culturelle fut jugée des plus significatives pour son pays. Son œuvre est défendu par la Sokyō Gallery, Kyoto, JP.

Died August 26, 2022, aged 90. The Fondation Bernardaud rarely exhibits the work of deceased artists. However, having first approached Asuka Tsuboi before she died, we felt it crucial to continue our efforts to publicize her impressive work, still so little known in Europe. Asuka Tsuboi graduated from the very progressive girls' school Jiyu Gakuen (Tokyo) and studied with the illustrious Living National Treasure Kenkichi Tomimoto, an eminent figure among the first generation of Japanese women ceramicists. She was the charismatic leader of the *Joryū Tōgei* group (Women's Association of Ceramic Art), founded in Kyoto in 1957, at a time when women potters were still rare in Japan. In 2004 she received the highest distinction awarded by the Japanese Ceramic Society and in 2014 the Kyoto City Person of Cultural Merit Prize, bestowed very exceptionally to those whose cultural contribution is judged most meaningful to their country. Her work is preserved by the Sokyō Gallery, Kyoto, Japan.

The Fondation d'Entreprise Bernardaud

The Fondation d'Entreprise Bernardaud was established in 2002 in Limoges by Michel Bernardaud, chairman and CEO of the eponymous company. It is directed by Hélène Huret. From the beginning, it has worked to endow the Limoges manufactory with a cultural dimension.

A visitor circuit has been set up to explain the history and manufacture of porcelain. In addition, the Fondation holds a themed exhibition every summer to present a broad range of contemporary ceramic works by international artists seldom shown in France. This demonstrates the great vitality of ceramics on the international art scene, especially porcelain, one of today's most interesting artistic media.

Among the Fondation's bold, ground-breaking exhibitions are:

- **Le Celadon** - 2003
- **White Spirit** - 2006 - white ceramic works
- **Petits bouleversements au centre de la table** - 2008 - centerpieces
- **Un peu de terre sur la peau** - 2010 - ceramic jewelry
- **Watt's Up ?** - 2014 - light
- **My Blue China** - 2015 - the colors of globalization
- **CCC. Céramique Contemporaine Coréenne** - 2016
- **C'est le bouquet !** - 2017 - flowers in ceramics
- **Sans les mains !** - 2018 - new technologies applied to ceramics.
- **Céramiques Gourmandes** - 2019
- **Beautés Equivoques** - 2020
- **Esprits libres** - 2021
- **1400°C. Porcelaine et moi, émois** - 2023

The exhibitions all open in Limoges, then some travel to leading international museums, e.g.

- the Museum of Arts and Design - New York City
- the Musée des Arts Décoratifs - Paris
- the Gardiner Museum - Toronto
- the Yingge Museum - Taipei
- the CODA Museum - The Netherlands
- the Cité de la Céramique - Sèvres, near Paris
- the Ariana Museum - Geneva
- and the Victoria and Albert Museum - London...

Yū Tanaka
Tsutsumimono 22Y-3
2022
Grès de Shigaraki /
Shigaraki stoneware
© Yū Tanaka



La Fondation d'entreprise Bernardaud

Depuis 2002, la Fondation d'entreprise Bernardaud créée à Limoges par Michel Bernardaud, président de la manufacture éponyme, et dirigée par Hélène Huret, a conçu un lieu culturel dans une partie de ses anciens ateliers à Limoges.

S'y inscrit un parcours découverte expliquant l'histoire et la fabrication de la porcelaine, enrichi chaque été par une exposition thématique autour de la céramique contemporaine.

Des œuvres venues du monde entier créées par des artistes peu représentés sur la scène française témoignent de l'activité foisonnante et internationale de la céramique. Elle témoigne ainsi que la porcelaine est l'un des média artistiques les plus intéressants aujourd'hui.

Depuis sa création, la Fondation a présenté des expositions audacieuses sur des thèmes singuliers :

- **Le Céladon** - 2003
- **White Spirit** - 2006 - le blanc
- **Petits bouleversements au centre de la table** - 2008 - les centres de tables
- **Un peu de terre sur la peau** - 2010 - les bijoux
- **Watt's Up ?** - 2014 - la lumière
- **My Blue China** - 2015 - la mondialisation en bleu et blanc
- **CCC. Céramique Contemporaine Coréenne** - 2016
- **C'est le bouquet !** - 2017 - quand les fleurs inspirent la céramique
- **Sans les mains !** - 2018- nouvelles technologies appliquées à la céramique.
- **Céramiques Gourmandes** - 2019
- **Beautés Equivoques** - 2020
- **Esprits libres** - 2021
- **1400°C. Porcelaine et moi, émois** - 2023

D'abord présentées à Limoges, certaines ont été accueillies

- ensuite par de grandes institutions internationales comme :
- le Museum of Arts and Design de New York
 - le musée des Arts décoratifs de Paris
 - le Gardiner Museum de Toronto
 - le Yingge Museum à Taipei
 - le CODA aux Pays-Bas
 - la Cité de la céramique à Sèvres
 - le musée Ariana à Genève
 - et le Victoria and Albert Museum à Londres...



Jun Kanedo.
Untitled,
Grès émaillé façonné à la main/
Hand built and glazed stoneware
Dango, 2017
© Colin Conces